

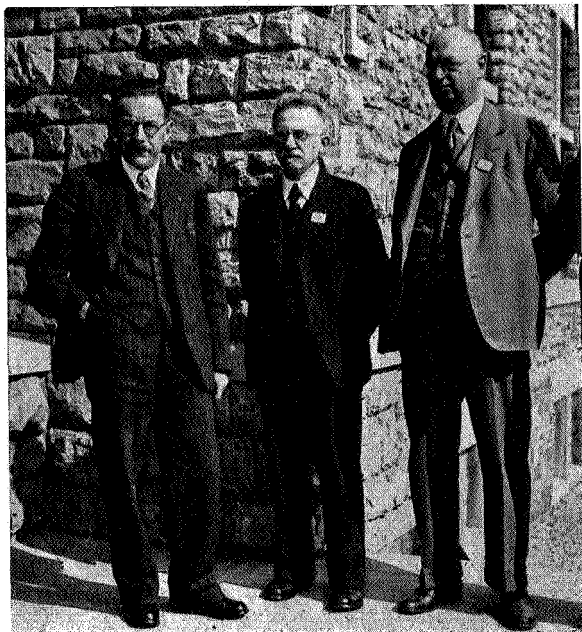
**A LA MÉMOIRE
DU PROFESSEUR W. J. JONGMANS,**

par F. STOCKMANS.

C'est au « Grand Hôtel », à Saint-Étienne, en 1931, que je vis pour la première fois W. J. JONGMANS, alors que, introduit dans le milieu paléobotanique par A. RENIER, je me faisais timidement désigner de loin le grand aréopage par les jeunes : P. BERTRAND, qui devait conduire avec tant de science, tant de dévouement et un peu d'agitation l'excursion dans le Gard pour laquelle nous étions réunis, GOTHAN, EDWARDS, HIRMER, JONGMANS, PRUVOST, tous sympathiques et la plupart quelque peu moqueurs. JONGMANS, alors âgé de 53 ans, était déjà l'auteur du *Fossilium Catalogus*, d'un gros travail de systématique : *Die Anleitung zur Bestimmung der Karbonpflanzen West-Europas*, de plusieurs travaux sur les Calamites dont la Monographie écrite en collaboration avec KIDSTON, chez qui il avait travaillé en 1908; ceci pour ne citer que les publications d'importance.

Mais c'était aussi, avec GOTHAN et RENIER, le promoteur du I^{er} Congrès de Stratigraphie carbonifère de Heerlen, dont les travaux eurent le retentissement que chacun sait.

A partir de cette date, la répartition stratigraphique et géographique des plantes houillères occupera la première place dans ses activités. Comme par le passé il participera aux excursions paléobotaniques faisant suite à des congrès de géologie ou de botanique; après Bruxelles (1922) et Cambridge (1930), ce sera Washington (1933), Amsterdam (1935), Moscou (1937), Londres (1948), Alger (1952). Il sera du petit groupe, dont



W. J. Jongmans, A. Renier, W. Gothan.

Septembre 1935.

j'eus le grand plaisir de faire partie, conduit par P. BERTRAND dans les Bassins du Gard et de Saint-Étienne, de la Sarre et de la Lorraine, par W. GOTHAN, dans le Bassin de Westphalie. Tous ces voyages et de nombreux autres organisés par lui-même donnent lieu à observations, publications et récoltes dont profitera le « Geologisch Bureau » à Heerlen, dont il est le directeur depuis 1921. Il faut en effet savoir que dès 1906 VAN WATERSCHOOT VAN DER GRACHT, alors directeur du « Rijksopsporing

van Delfstoffen », l'avait soutenu bien qu'il fut botaniste, intéressé par son application de la paléontologie végétale à l'étude du Houiller. Car JONGMANS n'a pas le diplôme de géologue. Après deux ans d'études universitaires à Leiden, sa ville natale, il a en effet été prendre le grade de Docteur en biologie à l'Université de Munich, à l'école du savant botaniste GOEBBEL. Mais ceci nous ramène en arrière.

A part quelques notes secondaires dans son œuvre, tous ses travaux se rapportent au Houiller. Beaucoup de ses publications sont surtout d'ordre bibliographique (le *Fossilium Catalogus* déjà cité, le périodique *Die Palaeobotanische Literatur*, dont parurent deux volumes, *Het wisselend aspect van het bos in de oudere geologische formaties* en font foi). Elles constituent souvent des synthèses qui nous offrent un outil de travail indispensable. Tels ces ensembles sur les Bassins houillers de Grande-Bretagne, ces remarques sur l'âge des flores carbonifères et permienues de l'Europe orientale à l'Asie orientale. Mais JONGMANS nous laisse aussi des travaux descriptifs, élaborés seul ou en collaboration sur des flores étrangères, dont les plus importants sont sans doute ceux consacrés aux Indes néerlandaises, aux États-Unis, à la Syrie, au bassin d'Héraclée, à l'U.R.S.S., à l'Égypte, à la Suisse, à l'Italie, à l'Algérie, à l'Espagne, au Maroc, au Pérou. Comme me l'écrivait un jour GOTHAN, « JONGMANS aura tout étudié sauf la paléobotanique de la Hollande ». C'était évidemment une boutade digne de son auteur, mais elle reflétait assez bien la tendance de l'œuvre considérable de JONGMANS, surtout des dernières années. Il faut cependant citer en dehors de la monographie sur les Calamites et d'une note sur la fructification du *Sphenopteris hoeninghausi*, une publication sur la flore namurienne d'Epen et une autre sur celle du sondage de Gulpen — toutes deux en collaboration avec W. GOTHAN — flores qui, quoique peu riches en éléments, eurent assez de retentissement pour servir de types et s'identifier — peut-être à tort — avec celles de l'assise d'Andenne et celles de l'assise de Chokier.

Enfin des descriptions nombreuses de sondages mentionnant la présence d'empreintes végétales dénotent le souci du « géologue », au même titre que ses rapports annuels et nombre de sujets de pétrographie ou d'hydrographie, voire même de tectonique.

Lors de sa mise à la retraite, en 1946, à Heerlen, les « Gezamenlijke Steenkolenmijnen in Limburg » le chargent de s'adonner

à cette description des plantes de Hollande, pour laquelle il avait amassé tant de matériaux et de connaissances, d'où la note sur la flore de la veine Girondelle et cette autre sur celle des gisements houillers de la province de Gueldre. Mais JONGMANS n'abandonne pas pour autant son *Fossilium Catalogus*, dont paraissent toujours de nouveaux fascicules, ni ses esquisses des flores étrangères, et la dernière décade verra encore paraître des travaux paléobotaniques, car les récoltes à l'étranger, malgré son âge, n'ont cessé de l'attirer. C'est au retour d'un voyage d'étude en Espagne qu'il contracte, à l'âge de 79 ans, la maladie bénigne en apparence qui devait l'emporter en quelques jours.

Ainsi disparaissait un des grands maîtres de la paléobotanique ayant travaillé pour la seule joie que donne la connaissance. Déjà le vide se fait sentir et le Comité organisateur du IV^e Congrès international de Stratigraphie carbonifère se trouve désespéré, ne sachant comment remplacer celui qui devait jouer lors de ces journées un rôle de premier plan, en présentant notamment ses idées au sujet des corrélations stratigraphiques possibles d'un pays à l'autre ou même de continent à continent.

Après P. BERTRAND, A. RENIER, W. GOTHAN, la paléobotanique stratigraphique a perdu un nouvel adepte et l'un des plus enthousiastes et des plus actifs. Sa confiance inébranlable dans l'intérêt du sujet auquel il avait donné toute sa vie, à une époque consacrée toute entière aux sciences physiques, était admirable et constituait pour tous ses collègues un soutien moral d'une valeur inestimable.
